

Mais cette rénovation scientifique, au point de vue chirurgical, c'est de l'histoire vécue pour tous les chirurgiens qui dépassent 40 ans. Vous qui m'écoutez, Messieurs, vous ne vous doutez peut-être pas qu'une des interventions chirurgicales les plus courantes, et que vous avez vue souvent exécuter dans nos hôpitaux, l'hystérectomie abdominale, était absolument ignorée il y a 30 ans: du reste c'est le 12 décembre 1887 que Péan pratiqua de propos délibéré la première hystérectomie vaginale pour lésions bilatérales des annexes, et on ne parlait pas encore, à cette époque, de l'hystérectomie abdominale qui est venue après: Leguen, un des plus brillants chirurgiens français de notre époque, qui a eu comme collaborateur celui qui fut à la fois mon premier et mon dernier maître, nous dit dans son volume publié en 1898, en parlant de l'hystérectomie par la voie haute: "Malheureusement le petit nombre des interventions que nous avons pratiquées et de celles publiées par d'autres ne nous permettent pas encore de juger la valeur, immédiate et éloignée de cette opération."

Ce que je viens de dire de l'hystérectomie, peut se répéter pour toutes les autres interventions de la chirurgie viscérale. L'évolution des techniques opératoires s'est faite si rapidement, qu'à quelques années d'intervalle, une technique qui était considérée comme un cimetière de garantie, est détronée par une autre plus parfaite. De grands progrès ont été réalisés, de non moins grands restent à faire. La chirurgie vasculaire, toute nouvelle, nous promet tout un monde de surprises.

Mais pour chacune de ces opérations, encore relativement récentes, il faut reprendre, au point de vue chirurgical, l'anatomie de la région sur laquelle on a à intervenir, il faut aussi étudier l'anatomie pathologique des lésions que l'on veut traiter.

Mais quand finiront ces progrès incessants de la chirurgie? Soyons prudents! Ne faisons pas comme Boyer, il y a un siècle: ne déclarons pas si tôt la faillite de la chirurgie! Nous avons empiété sur le domaine de la médecine, c'est peut-être cette dernière qui arrêtera cette course effrénée de la chirurgie, par des sérum et des agents encore ignorés; d'un autre côté, devant ces progrès constants, peut-être reviendrons nous aux anciens jours où il existait à la fois, et une corporation de médecins et une autre de chirurgiens.

Une association nouvelle et toute puissante, composée de presque toutes les célébrités chirurgicales d'Amérique, et dont font partie plusieurs de vos professeurs, croit entrevoir cette dernière solution.

Cette société, qui veut se substituer aux Universités, qui ne déli-